

Cholet Basket dévoile son nouveau visage

CB a retrouvé hier La Meilleraie avec un nouvel entraîneur, Philippe Hervé, et sept recrues.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 11 août 2016

Le nouveau CB à pied d'œuvre

Le premier entraînement collectif des Choletais s'est déroulé hier. Une totale découverte avec Philippe Hervé, le nouveau coach, et sept recrues. La dernière ne saurait tarder.

Sébastien BÉDOUINEAU

sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

L'angoisse de la page blanche, très peu pour lui ! Philippe Hervé, 53 ans, en a vu d'autres au cours de sa carrière de joueur, avec déjà un arrêt à Cholet (1988-1989), et de ses expériences de coach, la dernière à Limoges qu'il a quitté en janvier dernier. Toutefois, il a dû reprendre sa copie plus d'une fois depuis le mois de juin : « Il a fallu refaire une équipe dans sa globalité. Il y avait donc beaucoup de travail et ce n'était pas forcément facile avec des contraintes de budget que l'on savait. Au final, un seul joueur a été conservé. » Après un entretien avec son nouvel entraîneur, Jonathan Rousselle a rempli pour une troisième saison dans les Mauges, désireux de vivre enfin une saison d'accomplissement après bien des vicissitudes.

La dernière recrue « sous 48 ou 72 heures »

Pour autant, le passif des derniers résultats n'a pas forcément handicapé Philippe Hervé dans ses recherches tous azimuts : « En premier lieu, on négocie avec un agent pour voir si le contrat peut intéresser le joueur. Après, il faut que le courant passe. Malgré tout, CB représente quand même quelque chose. Trente ans au plus haut niveau, ce n'est pas neutre. Après, on n'a pas pu faire exactement ce qu'on voulait mais l'essentiel reste d'avoir des garanties sur l'état d'esprit et la compréhension du jeu. » A ne pas négliger non plus, le réseau du successeur de Jérôme Navier devant le banc de touche. « J'ai contacté



Cholet, La Meilleraie, hier. Philippe Hervé a dirigé son premier entraînement dans les Mauges. Photo CO - Jérôme HURSTEL.

des gens avec qui j'avais déjà pu travailler. Avec David (Noel) ou Ben (Dewar), les choses se sont faites à ma grande satisfaction. C'est toujours mieux que de découvrir totalement neuf joueurs. On a aussi ciblé des garçons qui connaissent bien le championnat comme Brown et Evtimov. C'est une bonne chose d'apporter de l'expérience à l'équipe et à des jeunes qu'ils pourront conseiller comme Rodriguez et Boutsiele. On souhaitait mélanger jeunesse et expérience. Au final, et j'en suis un peu

surpris, on a surtout réussi à faire venir des joueurs du second domaine. »

Il reste néanmoins à connaître l'âge du dernier renfort qui devrait amoindrir une moyenne d'âge qui tourne autour des 29 ans. « Pour le second poste 4, nous avons une option forte qui devrait être validée sous 48 ou 72 heures. » Sans montrer de l'impatience, Philippe Hervé a hâte de rédiger la fin de la page recrutement d'avant-saison. « Même s'il y a pas mal de choses à faire à côté, mon plaisir dans ce métier est de faire grandir un

groupe au quotidien. D'apprendre à le connaître sur le parquet. Ce sera le but de cette pré-saison. » Une pré-saison qui comporte déjà deux rendez-vous officiels : le 32^e de finale de Coupe le vendredi 9 septembre à Angers contre St-Léonard qui devrait logiquement être suivi du 16^e de finale le mardi 20 septembre au Mans. « Ce serait bien déjà de maîtriser deux-trois choses dans notre jeu car on commentera le championnat le samedi suivant à Pau », conclut Philippe Hervé.

Huit joueurs, en attendant la dernière recrue

L'effectif de Cholet Basket sera prochainement complété par le recrutement d'un 9^e joueur professionnel capable d'évoluer au poste d'ailier fort. Jonathan Roussele est l'unique rescapé du précédent millésime.

Au chapitre des départs, Joe Trapani a rejoint l'Espagne (Manresa), Murphey Holloway a rallié Israël (Hapoël Galil Galboa), Nicolas de Jong a rebondi à Châlons-Reims, Junior Mbida s'est engagé avec Dijon, Katri Moendadze et Yannis Morin ont choisi la Pro B (Boulogne et Le Havre) tandis que Stephen Brun va prolonger sa carrière à Vanves (N2).

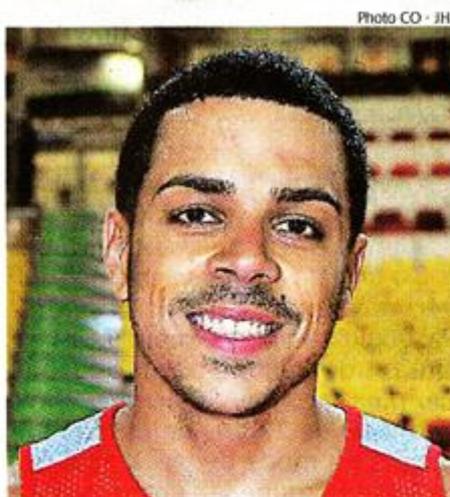


Photo CO - J.H.

Angel Rodriguez.
Meneur de jeu (1,83 m, 23 ans).
Portoricain. Université de Miami.

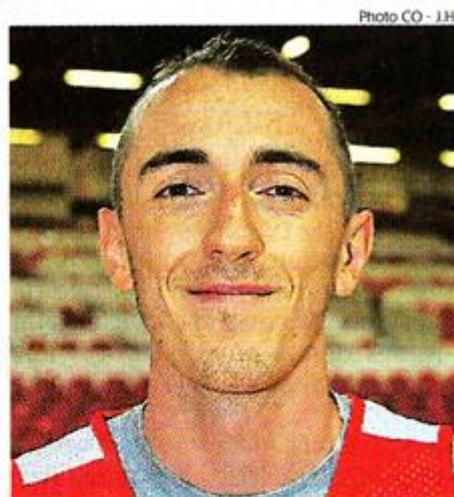


Photo CO - J.H.

Jonathan Roussele.
Meneur de jeu (1,87 m, 26 ans).
2^e saison à CB.

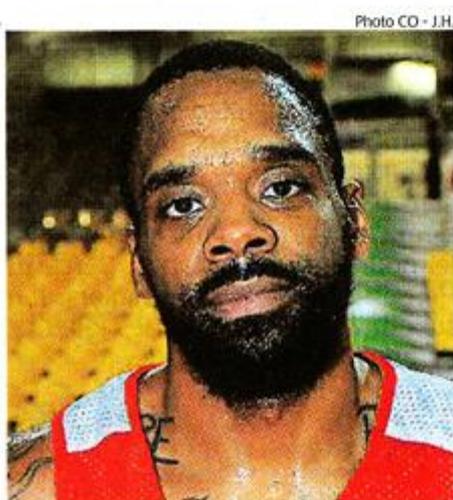


Photo CO - J.H.

Isaiah Swann
Arrière (1,88 m, 31 ans).
États-unien. Vient d'Israël.



Photo CO - J.H.

David Noel.
Ailier (1,98 m, 29 ans).
États-unien. Vient d'Orléans.



Photo CO - J.H.

Benjamin Dewar. Ailier (1,96 m et 34 ans). États-unien avec un passeport français. Reprend sa carrière.



Photo CO - J.H.

Ilian Evtimov.
Ailier fort (2,01 m et 33 ans).
Franco-Bulgare. Vient de Chalon/S.

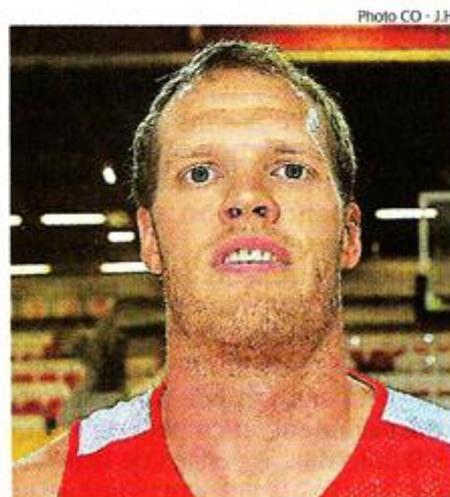


Photo CO - J.H.

Graham Brown.
Pivot (2,06 m et 31 ans).
États-unien. Vient de Gravelines-D.

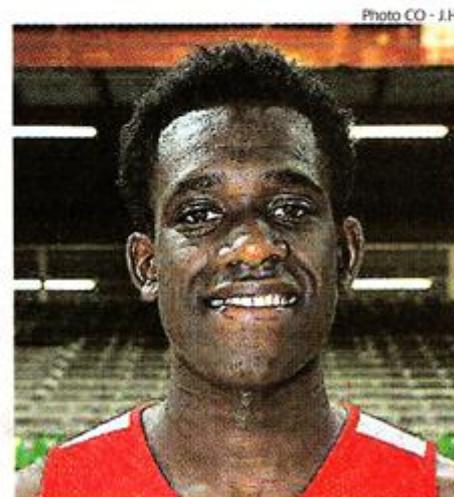


Photo CO - J.H.

Jerry Boutsiele.
Pivot (2,07 m et 24 ans).
Vient de Denain (Pro B).

Alexis Esnault est le nouveau kiné de CB

L'heure de la reprise de l'entraînement a sonné. Moment privilégié pour approcher les nouveaux. Dont Alexis Esnault, le kiné.

On l'a trouvé en plein ouvrage, hier. Déjà. Mais Alexis Esnault s'est simplement calé sur le reste du groupe qu'il a désormais pour responsabilité de penser au quotidien. Le nouveau kiné est aux affaires. Ça ne lui déplaît pas. Lui, l'ancien joueur. « **J'ai été entraîneur, aussi** », glisse-t-il, un peu impressionné par la Meilleraie, qui à défaut de modernité, impose toujours le respect. Qu'on se le dise : le praticien n'est pas un néophyte concernant la balle orange. Car si CB a fait son marché chez les joueurs, cet été, il a aussi déniché un kiné qui faisait les beaux jours de Rouen, en Pro A, l'an dernier. « **En fait, c'est Antoine Métaireau** (l'ex-kiné de CB, N.D.L.R) qui m'a tenu au courant de son départ, confie le petit nouveau. **Alors, j'ai dit oui pour venir ici.** »

Oui, il y a bien une forme de confraternité chez les kinés du championnat de France Pro A. « **On ne fait que se croiser. On se parle aussi. Et parfois, on se tient au courant de ce qui peut se passer dans tel ou tel club** », poursuit celui qui est également passé par les Tony Parker Camp, ces camps d'été organisés par la star du basket français.



Alexis Esnault.

Et Cholet, alors ? « **Je n'aime pas trop comparer, dire si c'est mieux ou pas, mais ce sera forcément différent de ce que je pouvais voir à Rouen, où l'on faisait avec les moyens du bord. Ici, il y a des infrastructures importantes. Toute une structure de balnéo, notamment** », dont raffolent généralement les joueurs. Des joueurs qui, dès le retour des vacances, ont sollicité Alexis. « **Ce sera le cas toute l'année, mais en début de saison, les joueurs sont demandeurs. Il y a quelques bobos, mais classiques d'une reprise, finalement.** » En attendant la suite.

Pour Cholet, la relance passe par l'expérience

Pro A. Presque au complet, le groupe de Philippe Hervé, très expérimenté sur le papier, entend redonner de l'élan au club des Mauges, abonné aux bas-fonds ces dernières saisons.

Renforts de poids... et d'âge

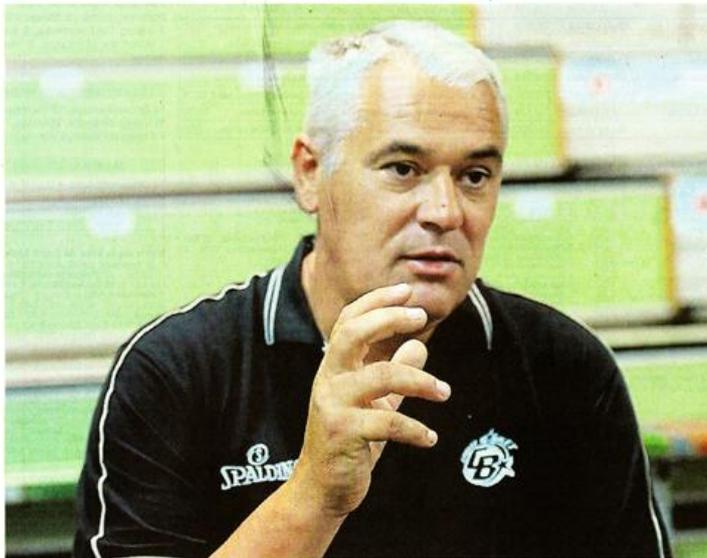
29,1... La Meillerie prie déjà pour qu'on n'ait pas pressenti le pourcentage de victoires que ses protégés voudront bien lui offrir, cette saison. Non, ladite stat, qui concerne la moyenne d'âge du groupe professionnel à la date d'hier, celle de la reprise, met simplement en lumière la ligne directrice du marché choletais cet été.

CB a voulu densifier ? CB a surtout vu l'opportunité de miser sur du vécu. C'est une tangente, c'était également plus ou moins un souhait. « On avait dit qu'on souhaitait marier les deux : jeunesse et expérience. Pour l'instant, on a plus facilement réussi à trouver l'expérience, parce que comme tout recrutement, il y a une idée directrice, ce que l'on veut faire, et ce que l'on peut faire, confie Philippe Hervé. On n'a pas fait complètement ce que l'on voulait, mais j'aime bien ce qu'on a fait, en termes de garanties sur l'état d'esprit, sur la compréhension du jeu. » En un mot, maturité renforcée ne signifie pas d'emblée être vieux jeu.

D'une feuille blanche... ou pas

Dans l'esprit, les mauvaises langues tanceront que Cholet ouvre une énième fois un cycle inédit. Les habitués du chemin de croix de l'an dernier se seraient surpris à ne reconnaître que Jonathan Rousselle, hier, en plus des espoirs conviés. En réalité, la page blanche, si elle existe, est déjà abondamment annotée. « On voulait voir, dans la mesure du possible, si on pouvait recruter des gens avec qui j'avais déjà travaillé, parce que ça facilite la tâche. Je n'avais pas neuf pros à découvrir. »

De fait, puisque David Noël et Ben Dewar (voir ci-contre) ont obéi aux ordres de Philippe Hervé du côté d'Orléans. On n'omettra pas de dire que Graham Bown est un pilier bien planté de la Pro A, ou qu'Isaiah Swann



Philippe Hervé et ses hommes ont repris l'entraînement hier, à la Meillerie. Avec l'envie de remettre CB sur de bons rails.

a suffisamment bourlingué pour tenir la route et le manche dans l'Hexagone. Moralité : « ce n'est pas une totale découverte pour l'ensemble du groupe », certifie Philippe Hervé.

Rodriguez, pari maîtrisé

Lui sera forcément scruté. Parce qu'il sera dépositaire du jeu choletais, et aussi parce que fraîchement sorti de Miami et de l'université, les références manquent encore à son sujet. Néanmoins, Angel Rodriguez, néo-meneur de CB, entouré d'un psychologue du sport

lors de ses années NCAA, a déjà en partie botté son coach et séduit sa confiance. « J'ai trouvé beaucoup de maturité chez ce garçon, dans l'échange que j'ai pu avoir avec lui, abonde ce dernier. Il faut aussi penser à l'environnement qu'il va avoir à ses côtés, avec des joueurs expérimentés. Mais ce sera bien entendu une découverte. » Un pari maîtrisé, que Cholet souhaite au plus vite transformer en atout.

Dernier renfort imminent

À l'instar du Mans, Philippe Hervé a

formulé le souhait de boucler au plus vite le dossier recrutement. Il n'est visiblement pas loin d'être exaucé. Le sujet majeur concerne l'arrivée d'un poste 4 au profil sans doute différent d'un Ilijan Evtimov. « On a une option forte, on espère la valider dans 48 ou 72 heures pour terminer cela », concède Philippe Hervé.

CB aurait alors pour leitmotiv central de mettre sur pied puis de ratifier son projet de jeu. Avant de le rendre public, et si possible de le faire apprécier.

Jérémy PROUX.

Benjamin Dewar, le plaisir du basket retrouvé

Le grand retour sur les parquets. L'ailier franco-américain retrouvera la Pro A, après sa dernière aventure dans l'Hexagone, au Mans, en 2010. « Je me sens mieux cette année qu'il y a trois ans. L'an passé, mon corps avait besoin de souffler, reconnaît le joueur, tout sourire à l'idée de refouler les terrains. Après douze ans de suite de haut niveau, je voulais prendre du temps avec ma famille. J'avais besoin de ça mentalement et physiquement. » Dewar avait, en effet, fait un break la saison passée, après une expérience infructueuse en Espagne où son club, Manresa, était en difficulté financière.

« Je me sens comme si j'avais 29 ans », s'amuse Dewar. Et pourtant, à presque 35 ans, le natif de Royal Oak dans le Michigan (Etats-Unis), a rapidement pris la décision de signer pour CB, pour y retrouver un certain Philippe Hervé. Un entraîneur que le néo-Choletais a connu il y a de ça huit ans du côté d'Orléans. « C'est très important pour moi qu'il y ait Philippe cette année. Quand il m'a appelé, je n'ai pas hésité une seconde. J'ai une totale confiance en lui », glisse Dewar. Une deuxième collaboration qui permettra peut-être de le relancer. « Je suis persuadé que je vais retrouver mon top niveau cette saison. »

L'ancien de Villeurbanne, qui a découvert la France avec Quimper en 2004, évoluera dans une équipe toute neuve, ou presque, puisque sept recrues ont rejoint le club des Mauges. Pour écrire une nouvelle



Ben Dewar retrouve la Pro A.

page lors de la saison à venir. Pour effacer, aussi, le souvenir de trois exercices décevants. « Nous avons beaucoup d'expérience, surtout en Pro A, ça pourrait faire la différence, ajoute le joueur qui culmine à 1,96 m. C'est important que Jonathan Rousselle parle avec tout le groupe, afin que tout le monde soit le mieux intégré possible, notamment pour Angel Rodriguez qui a seulement 23 ans et qui ne connaît pas la France. »

Les objectifs ne sont pas encore clairs, mais les intentions, elles, sont bien là. « La Pro A est très difficile, puisque la plupart des équipes se valent. Le niveau a augmenté depuis cinq, mais j'ai confiance. » Avec un entraîneur d'expérience et un effectif rafraîchi, mais loin d'être novice, il y aura une carte à jouer. C'est en tout cas le message affiché. Jonathan RODRIGUEZ.